

Economie | Pyrénées-Atlantiques : un territoire pilote pour EDF



Avec ses 17 centrales hydroélectriques installées sur les rivières et torrents des Pyrénées-Atlantiques, EDF produit de quoi alimenter en courant une ville de 200 000 habitants. Cette tâche qui fournit également du travail aux entreprises locales s'accompagne d'une réflexion menée sur la protection de l'environnement et sur l'aide qu'il convient d'apporter au développement des territoires. Parce que l'on ne progresse jamais aussi bien qu'en collant étroitement au terrain.

Entretien, modernisation, aménagements divers... Près de 5 millions d'euros sont dépensés tous les ans par EDF pour améliorer la sécurité et les performances des installations qu'elle possède en Béarn et au Pays Basque, rappelle André Villemur, délégué territorial d'EDF sur le bassin de l'Adour.

« Une rivière, un territoire »

Les sous-traitants locaux et régionaux auxquels son entreprise fait appel profitent pour près de la moitié de cette somme. Un choix délibéré, explique-t-il. « Depuis quelques années, dans le cadre du programme « Une rivière, un territoire », l'agence chargée par EDF des Pyrénées et du sud du Massif central cherche à élargir le panel d'entreprises avec lesquelles nous travaillons ».

« Trois missions lui ont été confiées. Elles consistent à favoriser l'émergence de projets innovants ainsi que la création d'emplois sur les thèmes de l'eau, de l'énergie et de l'environnement. Mais aussi à faire appel aux compétences des industries et des artisans locaux et à accompagner les projets lancés par les collectivités territoriales ».

« Dans ce cadre, nous identifions les entreprises qui pourraient travailler pour nous. Cela nous permet de leur expliquer comment elles peuvent répondre aux appels d'offres que nous lançons. Une démarche que les très petites sociétés ont souvent du mal à effectuer ».

" Nous les aidons à monter en compétence. Une formation a aussi été impulsée sur la labellisation MASEC (système de management de la sécurité) d'entreprises du secteur d'Oloron avec l'aide de la Communauté de communes et de la Région Nouvelle-Aquitaine ».

L'agence créée par EDF soutient de même des initiatives d'entrepreneurs qui souhaitent monter des projets. Que ce soit par le biais d'une aide apportée au marketing, à la recherche de financements, ou encore via la mise en relation avec divers réseaux d'appui technique.

Vallée d'Aspe, une opération qui fera école en France



Le « pacte Aspe » signé l'année dernière entre EDF et la Communauté de communes de la Vallée d'Aspe, où les installations hydroélectriques sont nombreuses, illustre bien cette démarche.

« Il s'agit d'une initiative pilote sur le plan national » indique André Villemur. « Elle va nous permettre de définir comment nous pouvons travailler avec un territoire, tout en mettant au point une méthode, avec un suivi des actions et une évaluation ».

Tout est parti d'un constat. « Lorsque nous avons voulu installer un nouveau bureau dans cette vallée de montagne, nous nous sommes aperçus qu'il existait une forte attente des habitants à notre égard ».

Plusieurs pistes de travail ont été dégagées. Elles concernent aussi bien la protection de l'environnement que le développement économique, le tourisme et l'information qu'il convient de délivrer au public sur les équipements de EDF et leur fonctionnement.

Outre l'aide apportée par cette dernière aux entreprises locales, diverses initiatives ont ainsi été prises. Telle la mise en place en 2016 d'un forum consacré à la mobilité douce.

« Nous travaillons aussi avec l'office de tourisme à la découverte de nos usines par le grand public en liaison avec la visite du fort du Portalet ». Un autre projet concerne le développement d'activités nautiques sur la base de Soeix ». Sans oublier la création d'une future « route de l'eau » qui pourrait voir le jour en 2018.

Tout un programme que l'élargissement récent de la Communauté de communes (devenue désormais communauté du Pays d'Oloron et des Vallées du haut Béarn) n'a pas modifié. « La nouvelle entité a confirmé la démarche » se réjouit André Villemur.

Rapaces, plantes, poissons : des partenariats divers



Ce type de relation n'est pas le seul lien noué par EDF avec le terrain. Depuis plus de 25 ans, un partenariat étroit est par exemple établi avec le Parc national des Pyrénées. « Beaucoup de nos installations sont situées soit dans le cœur de cet espace naturel, soit dans la zone d'adhésion. L'idée est de savoir comment travailler là tout en respectant l'environnement ».

" De manière régulière, les techniciens d'EDF rencontrent les agents du PNP à l'occasion de travaux et d'observations. Le chassé-croisé est intéressant. Nous échangeons des informations sur la présence des rapaces, ou encore sur la compatibilité avec nos activités lorsque l'on fait appel à l'hélicoptère. Nous sommes aussi partenaires sur des actions d'éducation au développement durable menées par le Parc et nous avons participé au financement du programme de réintroduction du bouquetin dans les Pyrénées ».

Aide aux études menées sur des plantes spécifiques (comme la subulaire aquatique dont les Pyrénées sont le dernier bastion), partenariat engagé sur les rapaces avec la Ligue de Protection des Oiseaux... Les chantiers sont variés.

Y compris lorsqu'il s'agit de faciliter la migration et la reproduction des poissons en liaison avec la fédération de pêche. L'un des derniers exemples en date consiste en la pose d'une caméra au niveau de la passe à poissons de Castetarbe. Gérée par Migradour, celle-ci permet de suivre le passage des saumons, truites de mer, alose, lamproies et autres dans le gave de Pau.

"Avoir une vision complète"

Simple question de cohérence, estime André Villemur. « Dans les vallées, nous sommes souvent le seul industriel. L'attente à notre égard est donc forte en matière de développement économique. De plus, nos aménagements sont imbriqués dans un territoire au point de vue environnemental, mais aussi de l'usage de l'eau. Auparavant, nous menions des actions plus diffuses. Aujourd'hui, le but c'est d'avoir une vision complète et de structurer d'avantage cette implication ». En d'autres termes et sans jeu de mots, avancer comme un poisson dans l'eau.



Jean-Jacques Nicomette

Crédit Photo : EDF et Aqvi
Publié sur aqui.fr le 07/09/2017
[Url de cet article](#)